

Croix-Rouge, l'homme a trouvé le moyen de le faire, mais ses efforts ont été frustrés par des concepts étroits d'intérêt national et entravés par des politiques de non-intervention que l'homme civilisé ne peut plus accepter. Une politique calculée visant à créer la disette a arrêté ces efforts. A présent le monde refuse d'accepter de telles politiques. Et nous n'approuvons plus les politiques de non-intervention.

Nous pouvons procurer une aide et je pense que nous sommes tous favorables aux mesures positives que le ministre a esquissées. Le Canada pourrait également prendre d'autres décisions comme celle de fournir un navire qui pourrait être un terrain neutre pour des discussions entre le Nigéria et le Biafra. Je relève que dans sa déclaration le ministre a parlé du Biafra comme d'une région sécessionniste. Je pense qu'il vaut mieux parler simplement du Biafra, car nous sommes tous habitués à ce nom. Nous pourrions aussi demander avec plus de force la création d'un organisme des Nations Unies qui pourrait assurer une aide officielle aux zones en proie à une guerre civile ou internationale. Aujourd'hui, nous avons la chance de vivre dans un monde où les gens veulent de plus en plus franchir les frontières, qui d'ailleurs sont artificielles, et s'assurer qu'une aide est fournie à la population vivant au-delà de ces frontières.

L'article de fond le plus pertinent que j'aie jamais lu à ce sujet et qui a paru dans le *Times* de Londres du 28 juin 1969, avait pour titre: *A policy of Famine*. En voici un passage:

C'est le principe de la dissociation de la sensibilité—loin des yeux, loin du cœur—qui permet à des gens fort ordinaires d'accomplir les pires méchancetés.

Je crois qu'on pourrait accuser un grand nombre de gens ordinaires de cette «dissociation». Les armes fournies avec tant de cynisme par l'URSS, le Royaume-Uni et, dans une mesure moindre par la France, n'ont fait qu'empirer une situation déjà déplorable. J'espère qu'en faisant cette déclaration le gouvernement canadien tient enfin à montrer qu'il veut vraiment fournir de la nourriture et des médicaments à une région sinistrée, maintenant isolée par un gouvernement selon lequel il est de bonne guerre d'affamer les gens.

**M. Andrew Brewin (Greenwood):** Monsieur l'Orateur, je suis fort aise d'entendre la déclaration du secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Sauf erreur, des négociations délicates sont en cours en vue d'obtenir la permission d'organiser des vols de jour, ce qui est essentiel à la solution de ce problème. Devant

[M. Fairweather.]

la vaste tragédie humaine qui se déroule nous aurions tort de nous laisser emporter par l'esprit de parti.

Je voudrais également citer un passage d'un éditorial paru dans le *Times* de Londres en date du 28 janvier, comme l'a fait le député de Fundy-Royal (M. Fairweather). C'est l'attitude que nous devrions tous avoir. Ces paroles s'adressaient au gouvernement du Royaume-Uni et je les adresse à notre gouvernement. Celui-ci devrait maintenant consacrer tout son pouvoir diplomatique, toute l'influence qu'il possède encore et tous ses efforts afin d'assurer à tout prix et immédiatement au Biafra des secours efficaces sous forme de denrées.

J'ai été heureux d'entendre le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Sharp) annoncer que le Canada était disposé à fournir des inspecteurs neutres. Je pense que c'est une proposition importante. Sauf erreur, elle a été faite au ministre par Canairelief, qui a joué un rôle important en vue de remédier à la famine au Biafra. Je conviens avec le député de Fundy-Royal (M. Fairweather) que le Canada devrait prendre l'initiative d'offrir un terrain neutre où les adversaires pourraient négocier face à face, afin de dissiper cette méfiance créée par les négociations à distance.

Les deux parties ne pourront convenir des modalités des vols de jour que si elles se rencontrent en présence d'un tiers, ami et neutre à l'égard des deux parties. Il faut considérer deux autres questions. J'espère qu'à l'avenir le gouvernement offrira son aide non seulement à la Croix-Rouge internationale, mais au mouvement concerté des Églises, dont Canairelief fait partie. Cet organisme a été le plus fructueux et le plus efficace. Le gouvernement américain l'a aidé et je souhaite que notre gouvernement fasse de même.

J'espère aussi que le gouvernement continuera ses efforts afin que les Nations Unies interviennent, au nom de la collectivité et de l'humanité, pour régler ces problèmes humains, et qu'il dira publiquement, avec insistance et clarté, qu'il s'oppose à l'importation d'armes, d'Europe ou d'ailleurs, par l'un ou l'autre adversaire.

Ceci dit, monsieur l'Orateur, je suis très heureux que le gouvernement semble faire tout ce qu'il peut pour remédier à cette situation cruelle et tragique.

[Français]

**M. Adrien Lambert (Bellechasse):** Monsieur le président, en entendant tout à l'heure l'honorable secrétaire d'État aux Affaires extérieures nous transmettre un message des plus important, il m'est venu à l'esprit un autre message que l'on ne doit jamais oublier: Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!